

Gabriele Münnix / Werner Busch / Floris Velema

L'Association Internationale des Professeurs de Philosophie des Ecoles et Universités -

Une organisation à but non lucratif pour la promotion de l'enseignement philosophique et ses activités

Gabriele Münnix : Sur les origines de l'AIPPh et ses activités régulières

1. La "Déclaration de Paris pour la philosophie

En 1995, une conférence de philosophes sur le thème « Philosophie et démocratie dans le monde » a eu lieu à Paris. Cette conférence, organisée par l'UNESCO, a débouché sur une « Déclaration de Paris pour la philosophie », dans laquelle 22 experts de différents pays ont affirmé l'importance de l'éducation philosophique dans le monde, car la réflexion philosophique ne peut pas seulement « contribuer à la compréhension et à la conduite des affaires humaines », mais aussi fournir « une connaissance de la pensée philosophique dans les différentes cultures ». Une culture de libre discussion dans laquelle les concepts doivent être clarifiés et les arguments vérifiés créerait une atmosphère de respect et conduirait à des capacités de « comment penser indépendamment ». En conséquence, l'enseignement de la philosophie encouragerait « l'ouverture d'esprit, la responsabilité civique, la compréhension et la tolérance entre les individus et les groupes », afin qu'ils deviennent « capables de résister aux diverses formes de propagande » et préparés « à assumer leurs responsabilités face aux grandes questions du monde contemporain, notamment dans le domaine de l'éthique. »¹

Cette déclaration aurait pu être la nôtre et était la bienvenue dans notre association, où les professeurs de philosophie des écoles et des universités s'efforcent d'obtenir une reconnaissance sociétale de leur discipline, partagent leurs expériences et leurs problèmes et ont la possibilité d'apprendre les uns des autres. En particulier, le fait que la philosophie « ne doit pas être subordonnée à des exigences économiques, techniques, religieuses, politiques ou idéologiques impérieuses » semblait et semble toujours important, une question qui est également importante pour les enseignants des écoles et des universités, de sorte que « l'enseignement de la philosophie doit être maintenu ou développé là où il existe, introduit là où il n'existe pas encore, et désigné explicitement comme « philosophie » ». ²

Afin d'obtenir des étudiants qualifiés, quiconque enseigne la philosophie dans les universités doit compter sur des enseignants qualifiés dans les écoles, qui créent non seulement des connaissances de base et une culture de l'argumentation, mais aussi un enthousiasme pour l'histoire et les problèmes de pensée qui ont occupé les philosophes à

¹ Roger-Pol Droit, *Philosophy and Democracy in the World*, UNESCO Publishing, Paris 1995, pp 15f; see also <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000104173>

² Ibid.

travers les siècles. Et cela ne se passe pas dans une tour d'ivoire. La pensée philosophique a fait bouger le monde, par exemple à travers le développement des idéaux démocratiques, des droits de l'homme, des Lumières, et elle a même - au nom d'une idée de justice - conduit à des révolutions qui ont changé le monde. En outre, elle doit remplir des tâches importantes pour un avenir vivable, par exemple en élaborant des lignes directrices dans le domaine de l'éthique appliquée.

Mais les enseignants des universités peuvent aussi apprendre des enseignants des écoles, et pas seulement ce qu'ils peuvent présupposer : Par exemple, dans certains Länder allemands, dans le domaine de l'évaluation, nous pouvons observer que dans les examens universitaires, les étudiants obtiennent d'excellentes notes lorsqu'ils reproduisent exactement ce que leurs professeurs leur ont enseigné dans leurs cours et séminaires, alors que les mêmes étudiants dans les écoles ont été soumis à des critères différents : selon les directives de certains Länder, ils pourraient ne pas être notés plus que « suffisant » s'ils ne font que reproduire des contenus. Seuls des efforts à des niveaux plus élevés d'analyse et de réélaboration et, ensuite, l'exposition d'opinions propres sur la base d'arguments rationnels permettront d'obtenir d'excellentes notes. Et les enseignants universitaires, comme nous l'avons vu, peuvent s'inspirer d'idées didactiques et méthodologiques sur la façon d'organiser l'enseignement de manière à susciter l'intérêt.

Bien sûr, les directives diffèrent selon les Etats, et c'est là un autre domaine d'échange fructueux entre les pays : Alors que dans certains pays, l'enseignement est strictement historique et axé sur les textes, d'autres choisissent un enseignement axé sur les problèmes et ne se concentrent pas seulement sur les textes classiques, mais utilisent d'autres médias tels que les articles de journaux, les images, les expériences de pensée, la cartographie mentale, les discussions en aquarium, etc. Nous pouvons donc affirmer - et nous en avons fait l'expérience - qu'il peut être enrichissant de regarder par-dessus la clôture du jardin et de voir comment et par quelles méthodes et médias l'enseignement de la philosophie se fait dans d'autres cultures didactiques. Et c'est précisément cela, outre la discussion sur la philosophie d'actualité, qui a été notre objectif pendant des décennies, au cours desquelles notre association a également subi quelques changements.

2. Vingt ans plus tôt

En 1974, le Néerlandais M. Marcel Fresco (1925-2011) avait fondé une « Association Internationale des Professeurs de Philosophie » (AIPPh), inscrite au registre des associations de Bruxelles, conformément à la loi belge. (Le terme de « professeur » en français signifie enseignant dans les lycées ou les universités, et nous nous adressons aux deux milieux). Il était issu d'une famille mi-juive de Düsseldorf et avait émigré aux Pays-Bas en 1933. Après avoir enseigné à l'École européenne de Bruxelles, il a obtenu un poste de professeur à l'université de Leyde,³ mais il s'occupait toujours de philosopher pour les enfants (P4C), et il

³ On trouve plus de détails sur notre histoire dans Werner Busch, L'Association Internationale des Professeurs de Philosophie. Histoire et Actualité, dans: *Diotime* 86 (2020) , www.educ-revues.fr/diotime/

est devenu le premier président de l'AIPPh, à une époque où les pays de la Communauté européenne essayaient de se rapprocher les uns des autres et d'établir des liens afin d'éviter toute guerre à l'avenir. M. Fresco, tel que je me souviens de lui, était - même dans sa vieillesse - un penseur chaleureux et vif qui aimait faire bouger les choses pour le mieux, et nous voulons suivre son exemple. Pour créer un sentiment de communauté (M.Jacques Delors disait : « donnez une âme à l'Europe »), il semblait nécessaire de prendre conscience des racines communes en Europe, par exemple dans la philosophie grecque, et dans l'histoire de la pensée qui a provoqué un développement fructueux également entre les pays, car il y a eu de nombreuses interdépendances. Ainsi, par exemple, la première formulation des droits de l'homme a eu lieu en France, après la controverse de Valladolid en Espagne (pour savoir si les habitants du Nouveau Monde avaient certains droits innés ou s'ils devaient être considérés comme des esclaves naturels), mais ces deux événements n'auraient pas été possibles sans le mouvement de la Renaissance italienne, qui a réanimé la culture et la pensée grecques, et sans le traité de Pico de la Mirandola « De dignitate hominis ». Nous pouvons donc observer à travers les époques un concert de pensée européen qui a contribué à développer des valeurs communes.⁴

Mais l'AIPPh n'aurait pas pu être fondée si un professeur de philosophie allemand, M. Eduard Fey, qui devint plus tard inspecteur scolaire à Münster, n'avait pas convoqué, dès 1959, une réunion de professeurs de philosophie de France, d'Italie, d'Autriche, d'Allemagne et de Suisse. Des conférences à Milan, Sèvres, Vienne et Bruxelles ont suivi⁵ et ont conduit à la fondation de la société susmentionnée selon la loi belge, à une époque où beaucoup d'entre nous s'attendaient à ce que Bruxelles devienne la capitale de l'Europe. A cette époque, l'Europe était donc au centre des préoccupations et M. Eduard Fey a donc utilisé ses contacts pour éditer un livre sur l'enseignement de la philosophie dans les pays européens.⁶ Bien sûr, l'Europe de l'époque comprenait moins de pays que de nos jours ; le livre contient des rapports d'Autriche, d'Allemagne, des Pays-Bas (auteur M. Marcel Fresco), de France, d'Italie, d'Espagne, du Portugal, d'Angleterre, de Suède, de Finlande, de Norvège, du Luxembourg, du Danemark, de Belgique (« morale ») et de Grèce. Il vaudrait la peine de reprendre ce synopsis aujourd'hui, car bien sûr beaucoup de choses ont changé, tandis que d'autres sont restées. Mais c'était le mérite de l'ancienne trésorière M.me Luise Dreyer (1929-2018), d'ouvrir notre société vers les pays de l'Est. Après la chute du mur, elle a eu la chance d'obtenir un soutien financier massif de la part du ministère allemand des sciences et de l'éducation, qui a fourni des contacts aux ministères de l'éducation des pays autrefois inaccessibles, situés derrière le « rideau de fer ». L'objectif sous-jacent était bien sûr de diffuser les traditions de pensée libérales et démocratiques. Mais pour nous, l'aspect principal était l'abolition des préjugés des deux côtés. Nous pouvions parler librement de

Et dans : Franz Schüppen, The AIPPh in the Era of Luise Dreyer, dans: *Europa Forum Philosophie* (EUFPh) 61 (eds. Werner Busch/ Edgar Fuhrken), Kiel 2010, pp.27-39.

⁴ Plus de détails dans : Gabriele Münnix, L'identità europea e l'educazione filosofica, in: *Comunicazione Filosofica* 45 (2020), p. 81-101 (Italian and German version),

<https://www.sfi.it/files/download/Comunicazione%20Filosofica/cf45.pdf>

⁵ Werner Busch, L'AIPPh- Histoire et Actualité, loc.cit.

⁶ Eduard Fey (ed.), *Beiträge zum Philosophieunterricht in europäischen Ländern*, Aschendorf Münster 1978.

notre sujet commun et des conditions cadres dans les différents pays, et échanger des idées sur un meilleur enseignement et de meilleurs programmes. Et beaucoup d'entre nous peuvent exercer une influence.

3. Conférences et publications

Dans nos conférences, nous avons cultivé l'utilisation de trois langues de conférence : l'anglais, le français et l'allemand. Ma première conférence de l'AIPPh a eu lieu à l'université d'Aix-en-Provence, en France, au début des années 80. (Aujourd'hui, j'organise moi-même des conférences, afin de donner quelque chose en retour.) Mais ce qui a été vraiment passionnant, c'est une conférence près de Leipzig (anciennement en République démocratique allemande) peu après la chute du mur en 1989, où chaque petit village avait son propre magasin de vidéo et sa propre agence de voyage, parce que voyager et voir des films étrangers n'était plus interdit. Le lieu de notre conférence était une académie catholique (personne d'entre nous n'avait cru qu'une telle académie pouvait exister à l'époque de la RDA, et le directeur de cette académie nous a même montré une bibliothèque dans laquelle se trouvaient des revues américaines de philosophie - normalement strictement interdites). Nous avons rencontré le professeur Flonta, de Roumanie, qui avait traduit Popper (pas son rationalisme critique, mais sa « Logique de la recherche scientifique », moins dangereuse), ainsi que les professeurs Marek Siemek et Barbara Markievich, de Pologne, qui aimaient Heidegger, et Tomas Sodeika, qui est maintenant professeur en Lituanie. Nous avons rencontré de manière surprenante des spécialistes de Kant de Biélorussie et des professeurs de philosophie de Croatie qui ont fait état des conditions d'enseignement presque insupportables, tout près des lignes de front de la guerre. Pendant cette période, Luise Dreyer a commencé à éditer « Europa Forum Philosophie », un périodique pour nos membres qui ne pouvaient pas voyager, afin de les informer des activités de notre association. Le plus grand événement fut un congrès dans le centre de conférence de Kloster Banz 1994, dans le nord de la Bavière (je me trouvais parmi les interprètes simultanés dans une boîte en verre et pouvais surplomber la scène). Environ 200 participants étaient venus de 20 pays, car un financement généreux permettait d'offrir un hébergement et des frais de voyage gratuits à tous les philosophes des anciens pays socialistes. Je me souviens aussi de philosophes venus de Scandinavie et de certains des pays baltes. Il s'est avéré qu'après une conférence sur la philosophie du langage à l'université d'Helsinki, organisée par feu M. Pekka Elo (1949-2013)⁷, qui était responsable de la philosophie au ministère finlandais de l'éducation, nous avons été invités à nous rendre (par bateau) à Tallin, en Estonie, où le département de philosophie voulait que nous lui donnions notre avis sur les ouvrages philosophiques de base à acheter, après que les ouvrages de philosophie marxiste et socialiste aient longtemps dominé.

⁷ Documentation dans Pekka Elo and Juha Savolainen (eds.), *Reports from the Department of Philosophy*, University of Helsinki 1/95.

À Prague, nous avons célébré le 400e anniversaire de Descartes par un congrès - organisé par le Dr. Jaroslava Schlegelova⁸ - qui s'est tenu à l'Académie nationale des sciences, un bâtiment très impressionnant situé près de la Moldavie, juste à côté de l'Opéra. Et à Leusden près d'Utrecht (NL) - avec l'aide de M.me Miriam van Reijen - nous avons fait la connaissance d'un hôtel de philosophie où chacune des chambres était consacrée à un philosophe différent. Toutes ces conférences étaient - et sont toujours - des possibilités de présenter des idées et des conférences et de mener des ateliers, ou en tant que participant normal de prendre part à des discussions et à la pensée critique. Ou encore, pendant les repas et les soirées, d'échanger des expériences et des idées et d'établir d'autres contacts.

Aujourd'hui, nous pouvons observer une troisième période : À l'heure de la mondialisation, nous nous sommes développés au-delà de l'Europe. Par exemple, nous sommes maintenant - grâce à notre président d'honneur M. Werner Busch - membre de la FISP ("Fédération Internationale des Sociétés Philosophiques") et pouvons établir de nouveaux contacts lors du Congrès Mondial de la Philosophie, qui a lieu tous les cinq ans.⁹ Mes relations internationales au sein de la Société de philosophie interculturelle m'ont également été utiles, et notre secrétaire général depuis de nombreuses années, le professeur Riccardo Sirello, a pu établir des contacts avec le siège de l'UNESCO à Paris.

Mon premier congrès mondial a eu lieu à Athènes, où le premier soir, plus de 3000 philosophes du monde entier ont été invités dans l'ancien théâtre d'Herodes Atticos, juste à côté de l'Acropole, et ont été accueillis par le premier ministre grec et le président mondial de la FISP, avant que des danseurs de ballet et l'orchestre symphonique d'Athènes ne commencent leur spectacle en plein air dans une obscurité croissante, et que tout se termine par un sirtaki sauvage. Mais l'essentiel était bien sûr les conférences et ateliers les plus inspirants sur les recherches d'actualité et les problèmes actuels de la philosophie en 8 langues.

À l'occasion de notre 40ème anniversaire, une conférence a eu lieu près de Bonn, au cours de laquelle nous avons voulu réfléchir à nos difficultés à communiquer en trois langues. Cette grande conférence sur l'actualité de la philosophie de la traduction a été enrichie par des intervenants du Japon, de la Tunisie et de New York et a donné lieu à deux publications : les plus pratiques sont parues dans notre annuaire « Europa Forum Philosophie », et en plus de cela un livre a été publié présentant les positions actuelles de la philosophie de la traduction afin de gagner plus d'attention publique pour notre association.¹⁰ Les membres de notre conseil d'administration sont aujourd'hui issus de Pologne, Russie, Bulgarie, Norvège, Pays-Bas, Suisse, Italie, Tunisie et Allemagne, et la dernière Assemblée générale a décidé à

⁸ Documentation dans Univerzita Karlova/ Akademie věd České republiky (eds.), *Filosofické dílo René Descartesa*, Prag 1998.

⁹ Werner Busch, Der Weltkongress der Philosophie „Learning to Be Human“ in Peking 2018 und die AIPPh, in: Europa Forum Philosophie 68 „Identity“ (ed. Gabriele Münnix/ Natascha Kienstra/Bernd Rolf), Nordhausen 2019, pp. 12-19 (ISBN 978-3-95948-404-6)

¹⁰ Gabriele Münnix (ed.), *Language Diversity and Intercultural Hermeneutics („Sprachenvielfalt und interkulturelle Hermeneutik“)*, Alber Freiburg/München 2017.

l'unanimité que nous changions le titre de notre annuaire de « Europa Forum Philosophie »" en « Forum Philosophie International », tout en conservant la numérotation. Il est maintenant publié au LIT Zürich et peut être obtenu sur le marché du livre également (alors qu'il est gratuit pour les membres), et nous espérons une présence dans les bibliothèques universitaires. Le prochain numéro 70 sur la « Paix » contient la plupart des contributions d'une conférence « Paix et citoyenneté » qui aurait dû avoir lieu à l'université d'Utrecht en mai dernier, mais qui a malheureusement dû être annulée en raison du virus Corona. Nous espérons toutefois que notre conférence de l'automne 2021 (« Nature et éthique ») pourra et sera organisée en Suisse.

4. Un nouveau développement

Et il y a encore un autre développement : Après l'expiration de notre enregistrement en Belgique, notre association a changé de forme juridique et est désormais enregistrée en tant que société sans but lucratif auprès d'un tribunal allemand. Nous avons dû rédiger de nouveaux statuts, orientés sur nos anciens statuts bien sûr, mais nous avons inclus la référence à la Déclaration de Paris pour la philosophie mentionnée ci-dessus, qui a été décisive pour obtenir le statut d'association sans but lucratif. Désormais, nous sommes autorisés à accepter des dons pour soutenir notre travail. Les 17 membres fondateurs de notre nouvelle/ancienne association qui ont signé ces nouveaux statuts viennent de 10 pays : Finlande, Pologne, Norvège, Bulgarie, Allemagne, Pays-Bas, Italie, Russie, Croatie et Slovénie. Et nous sommes toujours à la recherche de nouveaux membres qui nous aideront à poursuivre notre travail à l'avenir, bien que les conditions cadres aient changé dans de nombreux pays : dans certains États fédéraux allemands, par exemple, à l'âge d'or de l'enseignement de la philosophie dans les années 80 et 90, les élèves pouvaient choisir un cours de 5-6 leçons de philosophie par semaine au cours des trois dernières années de lycée (comparable aux matières de niveau A(dvanced) dans les anciens grammar schools anglais). Mais l'augmentation du nombre de matières obligatoires et des examens centraux laisse moins de place à la philosophie, d'autres matières sont considérées comme plus importantes, ce qui signifie que nous devons continuer à nous battre pour l'importance de notre matière et ainsi faire connaître l'importance de l'éducation philosophique. Elle fait partie de notre patrimoine culturel et peut contribuer à un meilleur avenir, pas seulement en Europe.
GMX

Werner Busch : L'AIPPH et certains congrès mondiaux de philosophie

Quelle est la fonction de la didactique de la philosophie ? C'est en février 2011, lors de la réunion régionale de haut niveau sur l'enseignement de la philosophie en Europe et en Amérique du Nord, organisée par l'UNESCO à Milan, que M. Riccardo Sirello, Secrétaire général de l'AIPPH et moi-même, debout devant les peintures de Giuseppe Arcimboldo, avons réfléchi à la didactique de la philosophie. Toujours à la recherche de moyens pour expliquer la condition humaine, nous étions d'accord pour dire que les visages d'Arcimboldo formés par

des fruits et des légumes démontrent exactement la base naturelle de l'être humain. En tant qu'introduction à une leçon de philosophie, un tableau de ce peintre italien pourrait susciter de nombreuses questions sur la relation du corps et de la conscience humaine avec ses racines matérielles. Ainsi - dans notre conception - la didactique de la philosophie est la recherche permanente d'exemples visibles des faits essentiels de la vie humaine. Et les Congrès mondiaux ont des sections en plusieurs langues sur « l'enseignement de la philosophie » où l'on discute de bonnes idées et de méthodes pour des transformations appropriées dans l'enseignement.

1. Comment évaluer les communications d'intervenants ?

Lors du Congrès mondial de Séoul 2008, j'ai présenté une communication intitulée « Les grands philosophes en tant qu'enseignants de l'humanité - L'enseignement de la philosophie dans les écoles du monde ». ¹¹ J'ai essayé de démontrer que les exemples de résolution de problèmes que Platon, René Descartes, John Locke et Emmanuel Kant nous ont donnés pourraient aider les élèves à développer leur propre capacité à comprendre le monde et à créer des solutions adaptées à leur condition de vie actuelle.

Pour le Congrès mondial de la philosophie d'Athènes 2013, j'ai été nommée co-présidente de la section des papiers contribués « Enseignement de la philosophie » et en 2018 pour le Congrès mondial de Pékin. J'ai d'abord dû évaluer les papiers contribués, puis, pendant le congrès, être président d'une section. Mais selon quels critères ou quelles mesures devrais-je juger les idées proposées ? Dans la philosophie académique, nous trouvons souvent des luttes sévères entre les différentes écoles traditionnelles : Comme nous l'avons vu, les rationalistes luttent contre les intuitionnistes, les kantien contre les hégéliens, les phénoménologues contre les constructivistes et les philosophes analytiques, etc. Cette procédure académique n'est pas commode pour l'enseignement de la philosophie parce que prendre seulement une espèce ou une méthode de philosophie pour les leçons dans les écoles produirait une attitude dogmatique unilatérale pour les étudiants. Au contraire, une conception pluraliste de l'enseignement de la philosophie doit être reconnue si nous considérons l'éducation mondiale.

La grande publication de l'UNESCO sur l'enseignement de la philosophie dans le monde « La philosophie - une école de la liberté » de 2007 remarque qu'il existe généralement deux approches principales de l'enseignement de la philosophie, l'approche théorique ou logique et l'approche historique. ¹² En élargissant ce double aspect, en Allemagne, une vision pluraliste de la didactique philosophique a été développée par M. Ekkehard Martens (Hambourg). Il a analysé cinq méthodes d'enseignement de la philosophie. Parmi celles-ci, l'approche phénoménale, qui consiste à observer minutieusement le monde quotidien, à le décrire en

¹¹ Werner Busch: The Great Philosophers as Teachers of Mankind - Philosophy Teaching in the Schools of the World. *Proceedings of the XXII World Congress of Philosophy*: Volume 52. – The whole paper too in *Europa Forum Philosophie*, Bulletin 59, Ed. Luise Dreyer, Aneta Karageorgieva, 2008, p. 4-7.

¹² *Philosophy – A School of Freedom, Teaching Philosophy and Learning to Philosophize*, Status and Prospects, UNESCO Publishing, 2007, p. 50.

détail et à l'expliquer sur cette base. Une deuxième méthode est l'herméneutique qui consiste à comprendre les différentes opinions de l'enseignement philosophique et à utiliser les explications qu'elles fournissent pour comprendre à nouveau son propre monde quotidien. La parole étant l'instrument universel de la pensée, la méthode analytique nous aide, par sa compréhension profonde de la parole elle-même, à comprendre le monde. La méthode dialectique, très ancienne, consiste à rapprocher des points de vue différents et à les comparer les uns aux autres en fonction de la force de leur affirmation. Enfin, la méthode spéculative offre la possibilité d'esquisser ses propres interprétations des conditions de vie existentielles, de les essayer de manière ludique et de les soumettre à la discussion.¹³

En outre, dans l'enseignement de la philosophie, toutes les disciplines et tous les domaines du philosophe, comme par exemple la philosophie régionale ou nationale ou les différentes espèces de philosophie de la religion, doivent être acceptés, une variété qui est représentée par la série de cent sections de contributions du WCP. Dans ce contexte, il convient de souligner l'importance de la philosophie de l'image en raison de sa pertinence interculturelle, un domaine dans lequel l'actuelle présidente de l'AIPPh M.me Gabriele Münnix a de grands mérites.¹⁴

Un seul critère parmi toutes les formes de philosophie semble être irrévocable pour l'enseignement de la philosophie, le droit de chaque être humain à vivre en paix sur notre petite terre.

En fait, tous les documents que j'ai eu à lire correspondaient à cette idée et j'ai apprécié la merveilleuse variété qui était offerte. Sur le nombre de documents que j'ai eu à évaluer, j'en retiendrai six, les trois premiers pour Athènes, les derniers pour Pékin.

Dans son « The Narrative of Philosophy » M. Kenneth L. Anderson de l'Université Emory décrit ses techniques narratives pour un cours d'introduction en utilisant les dialogues platoniciens et les réflexions sur le doute de René Descartes pour une approche personnelle de ses étudiants.

M.me María Liliana Delgado (Buenos Aires) explique son expérience d'enseignement de la philosophie dans une prison. En transmettant différentes formes de philosophie dans la situation des pénitenciers, elle produit un paradoxe. Dans ce processus interdisciplinaire, les prisonniers ont l'impression d'être libres en philosophant alors qu'en réalité ils ne le sont pas. Grâce à ce paradoxe, ils ont été préparés à leur vie future, un résultat vraiment étonnant.

M.me Gisela Raupach-Strey (Berlin, Halle/Saale) présente les principes de base de la didactique socratique. Cette méthode a été initiée contre la manière historique de philosopher. Ainsi, dans une communauté de discussion, la vérité est recherchée par la maïeutique socratique sur la base de l'expérience personnelle.

¹³ Martens, Ekkehard: *Methodik des Ethik- und Philosophieunterrichts, Philosophieren als elementare Kulturtechnik*, Siebert Hannover, 2003, sp. p. 54 ss.

¹⁴ Münnix, Gabriele: *Das Bild vom Bild (Philosophy of Picture and Image), Bildsemiotik und Bildphänomenologie in interkultureller Perspektive*, Karl Alber Freiburg/München 2019.

Pour Pékin, M. Perry James fait un rapport sur sa façon d'apprendre aux enfants à être humains. Il discerne trois niveaux d'action : Le hasard, la routine et la réflexion. Les enfants doivent apprendre combien il est destructeur et même diabolique de décider de toutes les actions en fonction du hasard. La routine est prévisible et donc utile, mais elle doit être adaptée à toutes les nouvelles conditions par des réflexions créatives. Dans ce troisième domaine, la philosophie joue toujours un rôle essentiel pour de nouvelles solutions.

M. Markus Tiedemann (Dresde) montre l'ambiguïté de l'enseignement de la tolérance avec le titre "Éducation philosophique et tolérance transcendantale". Le problème est que l'enseignement de la tolérance ne peut pas consister en une formation à l'acceptation de tous les faits ou affaires que les étudiants voient autour d'eux. Comme la tolérance ne doit pas défendre le politiquement correct, M. Tiedemann plaide pour une forme d'enseignement philosophique essentiel qui permette aux élèves de vérifier tous les arguments en cherchant s'ils sont compatibles avec la dignité humaine et les droits de l'homme.

M. Rolf Roew (Weilheim/Allemagne) communique son expérience de formateur d'enseignants selon laquelle les professeurs de philosophie doivent être d'excellents exemples de vertus intellectuelles. Le professeur de philosophie doit prouver par sa manière de donner des cours qu'il est lui-même une personnalité philosophique. Il doit faire preuve d'un haut niveau de conscience car il est souvent confronté à des types de communication très compliqués.

Ma conclusion, compte tenu de la grande variété des articles rapportés, est que l'ouverture des accès et des méthodes présentés ci-dessus est une merveilleuse recommandation pour un concept global d'enseignement de la philosophie selon le programme de l'UNESCO. Mais les conditions environnantes ne sont pas si favorables.

2. Les dangers de la philosophie de l'enseignement

En général, je vois des dangers externes et internes à la philosophie de l'enseignement.

Les dangers externes sont ceux qui sont combinés avec la structure des États et des sociétés nationales. Dans de nombreux États de notre planète, la liberté de philosopher et la critique qui en découle sont menacées par la peine de mort. Lors de l'assemblée générale de la FISP à Athènes en 2013, il y a eu un vif débat entre les délégués pour savoir si le prochain congrès mondial pourrait être donné à la Chine où les droits de l'homme sont tellement violés. Mais le représentant chinois a réussi à convaincre la majorité de l'assemblée par son invitation à démontrer la valeur du philosophe ouvert à Pékin aussi. En conséquence, la FISP a fait un traité avec le gouvernement chinois stipulant que, pendant le Congrès mondial en Chine, tous les discours devaient être libres. Les discussions philosophiques à Pékin ont vraiment été ouvertes et libres, mais il y avait un sentiment de vague malaise.

Lors d'une session pour des papiers contribués, un collègue chinois a présenté son livre sur l'éducation traditionnelle chinoise basée sur la sincérité et le respect de la philosophie selon Confucius, et j'ai demandé, en tant que président, au cours de la discussion suivante,

que je ne comprenais pas la situation de l'éducation en Chine. Quelle pourrait être la place de l'éducation confucéenne dans un état qui se dit marxiste ? Soudain, un silence incroyable s'est installé dans la salle. Hésitant, l'orateur répondit que la situation en Chine était double. En général, les enseignants éduquent en suivant la tradition chinoise, seulement dans les leçons de politique, le marxisme est abordé et le président Xi Jinping vient de plaider pour combiner la tradition chinoise avec le marxisme. S'agit-il d'un philosophe libre ?

C'est un exemple extérieur de la Chine. Mais dans d'autres pays aussi, des politiciens responsables pensent souvent que l'éducation religieuse ou civile est une meilleure base pour le comportement de chacun, parce que la philosophie avec ses textes élaborés semble si compliquée.

Mais il y a aussi des dangers internes à l'enseignement de la philosophie. Tout d'abord, il y a l'attitude des philosophes eux-mêmes qui ne pratiquent que la méditation solitaire avec pour conséquence de devenir un dogmatique solipsiste sans intérêt pour la communication libérale et pluraliste.

Deuxièmement, il y a un certain danger dans la structure de la philosophie académique. Actuellement, sur Internet, M. Oscar Brenifier de l'Institut des Pratiques Philosophiques (Paris) fait de la propagande pour une réunion en ligne sous la devise : « L'académie est-elle corruptrice ? ». Dans le texte d'invitation, il écrit : « Toute personne extérieure qui rencontre des membres du monde académique, généralement des enseignants, des professeurs ou autres, est confrontée à certains types de comportement qui entravent la communication. C'est parce que, presque par nature, l'académie se définit avant tout comme une institution de savoir, distinguant clairement les personnes initiées du vulgaire ». Ce danger interne est que la philosophie académique méprise souvent l'enseignement de la philosophie dans les écoles, de sorte qu'il n'y a pas de progrès dans la diffusion de la philosophie comme culture pour tous.

3. L'AIPPh poursuit avec force

Après le congrès international sur la sagesse 2012, cité ci-dessus, l'AIPPh, en tant que pont entre la philosophie académique et la philosophie dans les écoles, a poursuivi son travail pour la philosophie internationale et l'enseignement de la philosophie avec d'autres conférences et publications internationales sur la violence, la traduction, l'éducation éthique, la résistance, l'identité et enfin sur les problèmes de la numérisation. Toutes ces conférences et publications, avec leurs contributions à la philosophie elle-même et à l'enseignement de la philosophie, pourraient constituer une source importante pour un programme mondial de philosophie pour les écoles.¹⁵ Le travail de l'AIPPh se poursuivra avec un autre congrès international sur le thème « Nature et éthique » au World Nature Forum à Naters/Suisse en

¹⁵ Le Land allemand Schleswig-Holstein a développé un curriculum complet de la philosophie pour tous les degrés. Dans mon article paru dans la publication de l'AIPPh "Wisdom", j'ai examiné si la notion de Heidegger de "Schicksalsfähigkeit" - capacité à soutenir le destin - pouvait faire partie d'un programme global de philosophie : vois : 17. Dahlemer Gespräch zum Ethikunterricht, https://www.geschkult.fu-berlin.de/e/ethik/aktuelles/17_DahlemerGespraech1.pdf?1390905123

mai 2022. Le matériel pour l'enseignement global de la philosophie est préparé. Il devrait être fait en appliquant le programme de l'UNESCO. WB

Floris Velema : Une communauté d'enseignants en éthique en Europe (COMET)

1. Le projet initial COMET (2017-2020)

L'éthique est étudiée dans les écoles secondaires européennes dans le cadre d'une grande variété de programmes, allant de l'éthique comme programme indépendant (comme en Slovaquie et dans certaines parties de l'Allemagne), à l'éthique comme partie du programme de philosophie (comme aux Pays-Bas, en Slovénie et dans d'autres parties de l'Allemagne), à l'éthique comme partie de l'éducation civique (comme c'est également le cas en Slovaquie). Ces différentes approches de l'enseignement de l'éthique, ainsi que les différences de méthodes et d'objectifs pédagogiques, entravent les possibilités d'échanges de bonnes pratiques et d'apprentissage mutuel. La Communauté des enseignants d'éthique en Europe (COMET¹⁶) vise à surmonter ces difficultés grâce à l'innovation numérique, afin de promouvoir l'acquisition d'aptitudes et de compétences des enseignants d'éthique européens.

Le projet COMET a été initié par le Dr. Natascha Kienstra et M. Floris Velema, et financé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne. Lors de la conférence de l'AIPPh de 2016, organisée par le prof. dr. Andrzej Kaniowski de l'Université de Łódź sur le thème de « l'éducation de l'éthique en Europe », le projet COMET a reçu le statut de groupe d'intérêt spécial (SIG) de l'AIPPh. Depuis lors, le projet a connu un grand succès : plusieurs articles de recherche sur le statut de l'éducation à l'éthique en Europe ont été publiés,^{17 18 19 20} et le projet a été présenté à diverses conférences, comme le Congrès mondial de philosophie 2018 à Pékin²¹ et l'édition 2019 de l'Olympiade internationale de philosophie à Rome.²²

L'élément central du projet COMET est la mise en place d'un réseau de professeurs d'éthique au moyen d'une plateforme en ligne, qui peut être consultée à l'adresse <https://ethics.community>. Jusqu'à présent, 11 pays avec plus de 50 visiteurs uniques ont

¹⁶ Erasmus+ KA201 Strategic Partnership: *A Community of Ethics Teachers in Europe (COMET)*. Identifiant 2017-1-NL01-KA201-035219. Start date: Sep 1, 2017. End date: Aug 31, 2020.

<https://ec.europa.eu/programmes/erasmus-plus/projects/eplup-project-details/#project/7213ba12-efea-42f5-9e68-7a83f19052e7>

¹⁷ Kienstra, N. & Velema, F. (2018). 'A Community of Ethics Teachers in Europe (COMET).' Dans: Association Internationale des Professeurs de Philosophie (eds.), *Europa Forum Philosophie*, vol. 67: *Résistance – Widerstand*. Nordhausen: Verlag Traugott Bautz GmbH, 171-180.

¹⁸ Kienstra, N. & Velema, F. (2019). 'ethics.community: Exploring how ethics is taught in secondary schools across Europe.' Dans: Association Internationale des Professeurs de Philosophie (eds.), *Europa Forum Philosophie*, vol. 68: *Identité – Identität – Identity*. Nordhausen: Verlag Traugott Bautz GmbH, 26-37.

¹⁹ Roew, R. (2019). 'Handlungsorientierter Ethikunterricht.' Bussmann, B. et Tiedemann, M. (eds.), *Lebenswelt und Wissenschaft - Jahrbuch für Didaktik der Philosophie und Ethik*. Dresden: Thelem, S. 97-115.

²⁰ Kienstra, N. (2020). 'Ethics Education in a Globalized World: A Community of Ethics Teachers in Europe (COMET).' Dans: *Age of globalization. Studies in contemporary global processes*, 11, 109-119.

²¹ See <http://wcp2018.pku.edu.cn/yw/Programme/RoundTables/index.htm> (Round Table number 83). Accessed 19 November 2020.

²² Vois <http://ipo2019.sfi.it> Accessed 19 November 2020.

participé à la plateforme ethics.community²³ : Pays-Bas, États-Unis, Inde, Allemagne, Philippines, Croatie, Émirats arabes unis, Belgique, Royaume-Uni, Canada et Chine ; avec un total de 2380 visiteurs uniques depuis le lancement de la plateforme au printemps 2019. Il n'y a pas de données disponibles sur la profession de ces visiteurs, mais comme la plateforme a été présentée à diverses conférences philosophiques internationales, nous avons des raisons de croire que nous atteignons substantiellement notre public cible.

La plateforme est structurée de telle sorte que le programme d'éthique de chaque région participante²⁴ est présenté par un « conservateur »²⁵ désigné, qui est chargé de télécharger uniquement le matériel éducatif représentatif du programme d'éthique de cette région spécifique. Cette structure garantit que tout le matériel sur la plate-forme répond à un standard qualitatif, car tous les conservateurs sont des experts dans le domaine de l'éducation à l'éthique. La plateforme ethics.community présente les avantages suivants : toutes les régions participantes peuvent contribuer activement à la collecte de matériel éducatif dans le domaine de l'éthique, les informations en réseau présentées en ligne restent à jour, et les informations sont facilement accessibles à tous les enseignants en éthique en Europe.

2. COMET II (2020-2023)

Après l'achèvement du projet COMET en 2020, le programme Erasmus+ a accepté la candidature pour la poursuite du projet sous le titre "Une communauté d'enseignants en éthique en Europe II"²⁶. Le consortium COMET II est composé de cinq universités (Université de Tilburg, Pays-Bas ; Université de Sofia, Bulgarie ; Université d'Alcalá, Espagne ; Université Métropolitaine d'Oslo, Norvège ; Université Matej Bel, Slovaquie), trois écoles secondaires (Wolfert Bilingual School Rotterdam, Pays-Bas ; Gymnasium Weilheim, Allemagne ; Lycée Classique de Diekirch, Luxembourg), et trois associations (Za in Proti, Organisation nationale de débat de Slovénie ; Udruga Mala Filozofija, Association philosophique de Croatie ; Institut de politique éducative à Athènes, Grèce).

Plusieurs des partenaires du projet COMET II étaient également impliqués dans le premier projet COMET. Ces conservateurs expérimentés (M. Miha Andrič, Slovénie ; Dr. Barbora Baďurová, Slovaquie ; Dr. Zoran Kojčić, Croatie & Rolf Roew, Allemagne) fonctionneront dans COMET II comme des accompagnateurs pour les nouveaux conservateurs (Dr. Torbjørn Gundersen, Norvège ; Dr. Ricardo Gutiérrez Aguilar, Espagne ; Dr. Ivan Kolev, Bulgarie ; Jean-Luc Thill, Luxembourg & Prof. Dr. Stelios Virvidakis, Grèce). Ainsi, la plateforme en ligne sera enrichie des programmes d'éthique de cinq nouveaux pays partenaires.

²³ Google Analytics data retrieved from <https://ethics.community>, accessed 19 November 2020.

²⁴ <https://ethics.community/curators/>

²⁶ Erasmus+ KA201 Strategic Partnership: *A Community of Ethics Teachers in Europe II (COMET II)*. Identifier 2020-1-NL01-KA201-064702. Start date: Sep 1, 2020. End date: Aug 31, 2023. <https://ec.europa.eu/programmes/erasmus-plus/projects/eplu-project-details/#project/2020-1-NL01-KA201-064702>

3. Enseigner l'éthique par le débat

L'un des résultats remarquables du projet COMET était qu'aucun des pays participants n'employait une méthodologie complète pour l'enseignement de l'éthique en classe : même si les discussions en classe sur des sujets éthiques étaient courantes, une approche plus systématique du débat moral était absente. Cela mérite d'être souligné, car de nombreuses études ont montré l'impact positif du débat sur le développement de compétences qui sont au cœur de tout programme d'éthique, telles que la pensée critique, l'empathie et le respect des différents points de vue.^{27 28}

Afin de répondre à cette lacune dans l'enseignement de l'éthique en Europe, le projet COMET II vise à développer un guide de l'enseignant avec le titre provisoire « Teaching Ethics Through Debate ». Le guide de l'enseignant consistera en une approche systématique du débat sur des sujets éthiques, complétée par une collection de dilemmes moraux qui peuvent être utilisés comme point de départ pour les débats en classe.

Afin de s'assurer que les dilemmes moraux abordés dans le guide de l'enseignant sont des questions urgentes et actuelles, nous avons cherché à collaborer avec l'association néerlandaise de Médecins Sans Frontières. Les associations MSF sont composées de membres, qui sont tous des employés ou des bénévoles actuels ou anciens de MSF, qui expriment leurs opinions et contribuent à la définition et à l'orientation de la mission sociale de MSF. Les associations rassemblent des individus dans le cadre de débats et d'activités formels et informels - sur le terrain, lors de rassemblements associatifs aux niveaux national et régional et lors d'une assemblée générale internationale annuelle.²⁹ La contribution de l'association MSF Hollande au guide de l'enseignant consistera en la description de dilemmes moraux, allant de questions médicales à des questions géopolitiques, qui ont été rencontrés dans des projets MSF récents. L'association MSF Hollande a mis en place un comité dédié qui a pris la responsabilité de collecter des dilemmes moraux appropriés, en s'appuyant sur l'expertise d'autres départements de MSF, tels que la communication publique et les opérations. Open Book Publishers (Cambridge, UK) publiera le manuel de l'enseignant prévu en éditions gratuites (PDF téléchargeable, PDF Reader, éditions XML et HTML), ainsi qu'en éditions bon marché ebook (epub, mobi), paperback et hardback.

Avec cette publication, nous avons l'intention de contribuer au développement de ces capacités que Martha Nussbaum considère comme cruciales pour la promotion d'une démocratie humaine et sensible aux personnes :

- La capacité de bien penser aux questions politiques qui touchent la nation, d'examiner, de réfléchir, d'argumenter et de débattre, sans s'en remettre à la tradition ni à l'autorité.

²⁷ Valkering, A., Nemčok, M., Matu, G. (2017). *From measuring to learning: Evaluating the impact of debate on critical thinking and democratic values*. International Debate Education Association (IDEA). Supported by Erasmus+, 24.

²⁸ Kienstra, N. & Van der Heijden, P.G.M. (2018). Doing Philosophy Effectively II: A Replication and Elaboration of Student Learning in Classroom Teaching. *PLoS ONE* 13(12): e0208128.

²⁹ <http://association.msf.org/> Accessed 19 November 2020.

- La capacité de reconnaître ses concitoyens comme des personnes ayant des droits égaux, même s'ils sont différents en termes de race, de religion, de sexe et de sexualité : les considérer avec respect, comme des fins, et non comme des outils à manipuler pour son propre profit.
- La capacité de se préoccuper de la vie d'autrui, de comprendre ce que les politiques de tous types signifient pour les opportunités et les expériences de ses concitoyens, de tous types, et pour les personnes en dehors de sa propre nation.
- La capacité de bien imaginer une variété de questions complexes affectant l'histoire d'une vie humaine au fur et à mesure de son déroulement : penser à l'enfance, l'adolescence, les relations familiales, la maladie, la mort, et bien plus encore informé par la compréhension d'un large éventail d'histoires humaines, et pas seulement par dates accumulées.
- La capacité de juger les dirigeants politiques de manière critique, mais avec un sens éclairé et réaliste des possibilités qui leur sont offertes.
- La capacité de penser au bien de la nation dans son ensemble, et pas seulement à celui de son propre groupe local.
- la capacité de considérer sa propre nation comme faisant partie d'un ordre mondial complexe dans lequel des problèmes de toutes sortes nécessitent une délibération transnationale intelligente pour être résolus.³⁰

Avec son développement en une plateforme paneuropéenne, le projet COMET II ajoute un nouveau chapitre à la longue histoire de l'Association Internationale des Professeurs de Philosophie. Il ne fait aucun doute que le besoin de ces capacités, décrites dans la « Déclaration de Paris pour la philosophie ». de penser de manière indépendante et d'être prêt à assumer les responsabilités liées aux grandes questions du monde contemporain, reste aussi urgent qu'en 1995.

FV

Gabriele Osthoff-Münnix a rédigé sa thèse de doctorat sur le postmodernisme et a été chargée de cours de philosophie aux universités de Münster (Allemagne) et d'Innsbruck (Autriche). Elle est l'auteur d'ouvrages philosophiques et de manuels scolaires, présidente de l'AIPPh, membre du conseil d'administration de la Société de philosophie interculturelle et co-éditrice de « Forum Philosophie international ».

Werner Busch a écrit son doctorat sur Kant et a été directeur d'un « Gymnasium » allemand. Après avoir été président de l'AIPPh, il en est aujourd'hui le président honoraire et a été co-chair de la section "Enseignement de la philosophie" lors du Congrès mondial de philosophie de la FISP.

³⁰ Nussbaum, M. (2010). *Not for profit: Why democracy needs the humanities*. Princeton University Press, 25-26.

Floris Velema, M.A., est professeur de philosophie à l'école bilingue Wolfert à Rotterdam, aux Pays-Bas. Il est président du conseil d'administration des Olympiades néerlandaises de philosophie (IPO), secrétaire général adjoint de l'AIPPh et examinateur du baccalauréat en philosophie dans les écoles européennes. Il est également l'éditeur fondateur de la plateforme ethics.community.